

Hideaki Yoshikawa (né en 1970)

Depuis vingt-cinq ans, Hideaki Yoshikawa fréquente quotidiennement dans l'atelier Yamanami, un atelier d'art plastique pour handicapés mentaux.



Ses oeuvres représentent des yeux, une bouche et un nez. Les yeux, le nez, la bouche et dans les oeuvres de Yoshikawa sont produits avec des points, qu'il travaille avec de l'argile ou d'autres matériaux, ses « visages » sont faites de la même façon. Il creuse méticuleusement, inlassablement, des trous à l'aide de baguettes en bois. Points innombrables, composées avec un espacement uniforme : oeil, yeux, nez, bouche, répétée depuis le sommet de l'oeuvre au fond, dessiné avec soin, en fonction de ses propres règles. Les visages sont posés sur l'autre, gagne progressivement en masse et à venir ensemble comme une unité, des centaines de visages pour certains.

Il travaille avec son visage à seulement 10 cm de l'argile, et la portée de son point de vue est extrêmement étroite. Parfois, il faut une loupe pour confirmer que la composition est constitué de figures. Une fois terminé, ses oeuvres sont par la suite cuits suivant la tradition japonaise de la céramique, qui est le « raku-yaki » (*cuisson confortable*).

Hideaki Yoshikawa (born 1970)

For the past twenty-five years, he has been a daily visitor to the Yamanami studio, a plastic arts workshop for the mentally handicapped.

His works represent eyes, mouth and nose. The eyes, nose and mouth in Yoshikawa's works are produced with dots, whether he works with clay or other materials, his "faces" are made in the same way. He meticulously, tirelessly digs holes with wooden chopsticks. Countless points, composed with uniform spacing: eye, eyes, nose, mouth, repeated from the top of the work to the bottom, carefully drawn according to his own rules. The faces are laid on top of each other, gradually gaining mass and coming together as a unit, hundreds of faces for some.

He works with his face only 10 cm from the clay, and the range of his viewpoint is extremely narrow. Sometimes, a magnifying glass is needed to confirm that the composition is made up of faces. Once completed, his work is then fired in the Japanese ceramic tradition of "raku-yaki" (comfortable firing).